Saint-Pierre gentillet

Autor(en): **Delley, Jean-Daniel**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **26 (1989)**

Heft 977

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1011338

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

GENèVE

Saint-Pierre gentillet

(*jd*) La coutume est maintenant bien établie: le Conseil d'Etat nouvellement élu présente une sorte de programme de gouvernement à l'occasion de la cérémonie de prestation de serment, le fameux «discours de Saint-Pierre». Non par référence à l'infaillibilité pontificale mais à cause du lieu où se déroule la manifestation, la cathédrale Saint-Pierre, laïcisée pour la circonstance.
Ce genre d'exercice n'est pas facile à maîtriser pour un collège politiquement hétérogène désigné il y a quelques semaines à peine. D'où la tentation de se limiter à des généralités, de gommer les contradictions et de proposer à boire et à manger pour le plus grand nombre, de manière à mettre en valeur chacun des sept départements de l'administration, sans pourtant trop s'avancer sur les moyens nécessaires à la réalisation de ces intentions.

Des paroles aux actes

Le nouveau Conseil d'Etat n'a pas su éviter l'écueil. De ce gouvernement rajeuni, au double sens de la moyenne d'âge et des têtes nouvelles, on aurait espéré un peu plus de dynamisme dans le projet et d'imagination dans les moyens. Eh bien! non, cet exécutif, dont les membres ont soigné leur image électorale de cadres compétents et actifs, pense encore dans les catégories anciennes et avec la prudence de ses aînés.
Ainsi de la croissance économique qui est encore et toujours perçue comme la condition nécessaire de la prospérité, comme le passage obligé de l'intervention publique en faveur des plus démunis, comme la garantie d'une protection efficace de l'environnement, comme le moyen d'être crédible face à nos partenaires régionaux. Ajouter ensuite que la croissance doit être maîtrisée et sélective et non pas illimitée, relève de la clause de style. *«La croissance c'est la vie»* affirme le Conseil d'Etat, *«aucune vie n'est stagnante»*. Certes, mais la nature nous montre que la vie est équilibre, cycle de conservation de l'énergie et non pas croissance par prédation, par consommation des ressources.
Mais il serait injuste de cataloguer d'emblée le nouveau Conseil d'Etat genevois sur la base de l'inventaire flou et incomplet de ses intentions. L'important n'est pas tant la cohérence et le brillant d'un discours inaugural que l'action quotidienne et la volonté de concrétiser ces intentions. ■

Cafouillage socialiste

(*jd*) A la suite de l'élection de Guy-Olivier Segond (radical) et Claude Haegi (libéral) au Conseil d'Etat, deux sièges sont à repourvoir à l'exécutif de la ville qui comprend encore un démocrate-chrétien, une socialiste et un communiste.
Forts de leur récente poussée aux élections cantonales, les écologistes ont très vite affirmé leur ambition d'occuper l'un des deux sièges vacants. Une aubaine pour la gauche qui, en soutenant cette candidature, peut espérer mettre fin à la majorité bourgeoise au sein de l'exécutif municipal. Telle est du moins l'analyse du citoyen soucieux de progrès et qui voit là l'occasion de modifier les rapports de force d'un Conseil administratif frappé de paralysie.
Mais le raisonnement est probablement trop simple pour les socialistes de la ville de Genève. Ils ont commencé par chipoter sur des compatibilités programmatiques, comme s'il s'agissait d'un mariage politique. Puis ils ont proposé aux écologistes une liste commune de deux candidats, une idée qui fait fi de la situation politique et qui ne peut que faciliter l'élection des deux candidats bourgeois.
Empêtrés dans les querelles de personnes et les a priori idéologiques, les socialistes genevois en ont perdu le sens politique. ■

ÉCONOMIE ET MÉDIAS

A votre service

(*ag*) Dans la balance des paiements courants d'un pays, les services pèsent du même poids que les exportations. Figurent dans cette rubrique le tourisme, les assurances, le commerce de transit, les services financiers, le travail à l'étranger, les transports et les télécommunications.
Or, selon une mode importée des Etats-Unis, les médias, notamment français, font de la balance du commerce extérieur, qui ne concerne que les marchandises, un événement mensuel, dramatisé.
Mais selon les données du Gatt, auxquelles *La Vie Economique* consacre une note, la France (chiffres 87, améliorés encore depuis), s'est haussée au deuxième rang mondial des exportateurs de services, immédiatement derrière les Etats-Unis. Avec quelque 50 milliards de dollars, elle équilibre très largement le déficit de sa balance extérieure. Mais de cela, nulle dramatisation médiatique!
La Suisse, malgré l'importance des étrangers travaillant sur son territoire et exportant leur épargne, se hausse au onzième rang, avec 2,8% du marché mondial des exportations de services. Pour mesurer la performance, on rappellera que le rapport population suisse–population mondiale est de 0,14%.
Schéma simple de l'économie suisse: balance commerciale fortement déficitaire, rééquilibrée par la prise en compte des services. Le solde positif considérable résulte des revenus de la gigantesque fortune investie à l'étranger. ■

FABRIQUE DE DP

D'une année à l'autre

En raison des fêtes de fin d'année, DP ne paraîtra pas durant les deux prochaines semaines. Le numéro 978 sera donc daté du 11 janvier. Nous profitons de cette occasion pour souhaiter à nos lecteurs et à nos lectrices de joyeuses fêtes et une bonne entrée dans la dernière décennie de ce siècle.